

UN NAUFRAGE — UNE LEÇON

DANS la nuit du jeudi au vendredi de l'avant dernière semaine, exactement le vendredi matin, 29 mai, à 2.30 heures, l'un des plus riches paquebots de la Compagnie du Pacifique-Canadien, l'*Empress of Ireland*, portant à son bord près de mille passagers et environ quatre cent cinquante officiers et hommes d'équipage, a été frappé par un navire charbonnier, le *Storstad*, par suite, apparemment, d'une fausse manoeuvre, et, en dix à quinze minutes, en plein fleuve Saint-Laurent, à quelques milles de Rimouski, s'est englouti dans les flots. Plus de mille personnes ont été noyées dans l'espace d'un quart d'heure. C'est un effroyable malheur !

Nous n'avons pas à revenir ici sur les navrants détails que tous nos lecteurs connaissent. Il ne nous appartient pas non plus d'établir des responsabilités. Nous voulons, tout simplement, souligner la leçon, toujours terrible, et pourtant si vite oubliée d'ordinaire, qui se dégage d'une pareille calamité.

L'avenir est à Dieu seul, et nous ne connaissons jamais ce qui nous attend. Qui eut pensé, parmi ces mille à onze cents passagers, que l'*Empress of Ireland* emportait, cette nuit-là, vers l'Europe, qu'au beau milieu du fleuve tranquille, avant même qu'ils fussent bercés par les houles profondes du vaste océan, la mort les guettait ? Qui ? Et, nous, sommes-nous plus certains du lendemain ?

La parole de l'Écriture est toujours vraie — *Estote parati: Soyez prêts!* Oh ! oui, soyons prêts ! car, c'est terrible de ne l'être pas, bien plus encore que de sombrer, plein de force et de vie, dans un gouffre et dans une mort inévitables.

Le dimanche, 31 mai, en l'église cathédrale de Montréal.